

## 5 sur 5 avec Corinne Naidet

Ça fait quoi d'être à la tête d'une association unique (?) d'amateurs et de professionnels du « genre que nous aimons » (Manchette), « notre objet de passion » (Pouy) ?

*Je n'ai jamais pris le mot de présidente au pied de la lettre, même si au bout de quarante ans j'ai apprécié mettre un « e » au bout de ce mot. C'est une responsabilité enthousiasmante, il faut mettre nos pas dans les sillons déjà tracés mais aussi innover. Il faut répondre aux attentes de nos adhérents, parfois les surprendre plus rarement aller au front !*

*C'est surtout après des heures et des heures de travail parfois pénible et pour tout dire rébarbatif, faire des rencontres. La littérature, le noir en particulier, ce n'est pas un objet, ce n'est pas du papier, ce sont des personnes !*

**Qui est votre « sans qui, rien n'aurait été possible » ?**

**Claude Mesplède**, sans aucun doute. Au début des années 2000, et ce depuis longtemps, il était partout et représentait la passion du genre à lui tout seul ! Il semblait tout connaître, et son **DILIPO** l'a prouvé. Il était surtout le sourire qui accueillait chacun - dont moi - et qui mettait en relation les professionnels et les amateurs, les nouveaux écrivains avec les plus aguerris. C'est lui qui a déclaré un jour : « 813 est au polar ce que le nougat est à Montélimar ! » Quel parrain !

**Pourquoi lire du noir ?**

*Parce que cela m'aide à vivre ! Parce que lire certains auteurs entre en résonance avec mes propres convictions, mes idées. Parce que le noir décrit le monde quand il ne va pas bien, hier, aujourd'hui, demain. Parce que c'est une pépinière d'auteurs de grande qualité, qui souvent, contrairement à d'autres formes de littératures qui ronronnent, innovent et créent du mouvement. Parce qu'à lire du noir, on s'y sent moins seule !*

**Militer pour un genre qui truste les ventes, est-ce bien raisonnable ?**

*Certes, le genre, est d'après les statistiques, le plus vendu en France. Mais quand on entend encore dans un festival : « Mais après vos polars, c'est quand que vous écrivez un vrai roman ? » ou dans une célèbre radio : « Ah voilà enfin la rentrée littéraire, fini le polar de l'été, vite lu, vite oublié », on sent qu'il y a du chemin à parcourir. Tout fait sens, et l'on peut remarquer que la plupart des magazines sont dithyrambiques sur les romans noirs à l'approche de l'été - série de nouvelles, chroniques multiples - alors que le nombre de critiques le reste de l'année se compte sur les doigts d'une main (allez, j'exagère, des deux mains !)*

*Parce qu'enfin, c'est un plaisir sans cesse renouvelé que de conseiller, dans une rencontre en médiathèque, en festival, **Le lézard lubrique de Mélancholy Cove** de **Christopher Moore** à quelqu'un qui vient de vous dire qu'il n'aime pas du tout le polar. Et le voir revenir l'année suivante rencontrer les auteurs présents.*

## **Que va faire 813 en 2030 pour ses 50 ans ?**

*Quelle bonne question. Nous comptons sur tous nos adhérents, toi, entre autres, pour nous aider à fêter dignement cet évènement.*

*Pour ma part, je penserai encore plus fort à toutes les ombres qui sont constamment présentes au sein de l'association, qui furent à un moment à un autre dans cette planète polar et avec qui nous avons tant partagés. Des écrivains ou bien des adhérents, des militants de la culture partagée par tous. Souvent des amis.*

*Un verre à la main, nous trinquerons à toute cette histoire incroyable depuis le festival de Reims. Et nous imaginerons les 60 ans !*

**Corinne Naidet, présidente de 813**